

VOUS CHRISTINE NICOUD

# Le rire contre la polyarthrite

Pour mieux faire connaître cette maladie, le Groupe vaudois organise une soirée avec François Silvant. Témoignage de sa présidente, Christine Nicoud.

ANNE-ISABELLE

Quand j'ai dû arrêter de travailler, en 1996, ça a été un drame. J'étais fière d'être comme les autres, de faire partie de la société.» Christine Nicoud a 44 ans. Depuis trente-quatre ans, elle souffre de polyarthrite, une maladie auto-immune qui touche les membranes synoviales et provoque déformations et douleurs des articulations. Aujourd'hui, passablement handicapée, cette femme au limpide regard bleu a trouvé une nouvelle raison de vivre dans le Groupe vaudois

polyarthrite, dont elle a pris la présidence, il y a près de deux ans.

Et pour célébrer ses 20 ans, le groupe organise, dimanche prochain à l'Octogone, un spectacle avec François Silvant. En préambule aux tribulations du Lutryen, Christine Nicoud présentera, au travers d'un petit dialogue avec un rhumatologue, ce qu'est la polyarthrite. «J'ai vraiment envie de m'engager à faire connaître cette maladie.» Autant pour les 140 membres du Groupe vaudois que pour les 70 000 personnes qui, en Suisse, en sont victimes. Et parce que,

«souvent, les gens pensent que c'est un simple rhumatisme.» L'exemple de cette femme à la force fragile est d'ailleurs éloquant. Victime de polyarthrite depuis l'âge de 10 ans, Christine Nicoud a déjà subi dix opérations. Elle porte des prothèses de hanche, une autre à l'épaule et se prépare à recevoir une prothèse du genou. «La liste des dégâts va des pieds à la tête», explique-t-elle avec un sourire à la fois doux et douloureux.

Ces articulations qui s'usent, se déforment et se bloquent sont source d'importantes limitations de mouvement: «Je ne

peux plus serrer la main, je suis incapable d'attacher un bouton, je ne peux pas me pencher pour mettre chaussettes et chaussures, ou ramasser quelque chose par terre... Et si je tombe, je ne peux pas me relever, je dois attendre que quelqu'un passe», dit-elle en touchant le bois de la table et en ajoutant: «Heureusement, ça ne m'est jamais arrivé!»

«Mais le pire, c'est la douleur. Il faut composer quotidiennement avec elle.» Cela n'empêche pas Christine Nicoud de relever chaque jour des défis qui, pour le commun des mor



«J'ai vraiment envie de m'engager à faire connaître cette maladie.»  
Laurent de Senarclens

tels, paraissent banals: faire le ménage, la cuisine, les courses, malgré des pieds douloureux, des mains, des poignets et des bras qui n'ont pratiquement plus de mobilité. «Tout ce que j'arrive à faire me procure une satisfaction bien plus forte que la douleur.» □

## UTILE

**Le spectacle Voici Noël .com de François Silvant sera joué dimanche à 17 h à l'Octogone, Pully. Places: 35 francs. Location: 021 721 36 20. Groupe vaudois polyarthrite: [www.polyarthrite.ch](http://www.polyarthrite.ch).**